

Distr.
GÉNÉRALE

CES/AC.71/2004/17 (Summary)
23 mars 2004

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMMISSION EUROPÉENNE

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

OFFICE STATISTIQUE DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
(EUROSTAT)

**ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE)
DIRECTION DES STATISTIQUES**

Réunion CEE/Eurostat/OCDE sur la gestion des systèmes d'information statistique
(Genève, 17-19 mai 2004)

Thème iii): Les produits à source ouverte et les consortiums de logiciel(s) dans le domaine statistique (vu)

**LE PRINCIPE DE LA SOURCE OUVERTE DANS LE DOMAINE
DES STATISTIQUES: EST-CE UNE PANACÉE?**

Communication sollicitée

Émanant de l'Institut norvégien de statistique¹

Résumé

1. Puisque que les gouvernements s'intéressent de plus en plus aux FLOSS (logiciels libres et ouverts), ils devraient tenir compte des études spécifiques et des analyses qui démontrent les risques et les avantages liés à l'utilisation de logiciels ouverts dans le secteur public. On procédera ci-après à un examen de certaines questions techniques et organisationnelles, qui devrait apporter des éléments utiles pour l'adoption d'une stratégie fondée sur le principe de l'accès ouvert dans une organisation donnée, et l'on présentera aussi l'exemple de collaboration positive qu'offre le **SOS Group** (Statistics Open Standards) rassemblant plusieurs instituts de statistique.

¹ Document établi par Rune Gløersen (rune.gloersen@ssb.no) et Hanne Mette Janson.

2. Dans n'importe quel environnement important utilisant des technologies de l'information, les logiciels commerciaux et les logiciels ouverts coexistent depuis des années. Le secteur public ne fait pas exception. Dans les années 90, les gouvernements ont commencé à envisager de recourir aux logiciels ouverts en réponse à l'émergence de monopoles dans le domaine des logiciels et parce qu'ils y voyaient un moyen de réduire l'ampleur des investissements dans les nouvelles technologies.

3. L'utilisation d'applications ouvertes est habituellement motivée par la conviction que leur mise en œuvre sera rapide et bon marché. Certains considèrent l'accès ouvert comme un moyen de parvenir promptement à leur indépendance technologique et comme l'un des fondements de leurs futures capacités en matière de technologies de l'information. En outre, les fournisseurs sont favorables aux logiciels ouverts en tant que stratégie commerciale qui générera un supplément de chiffre d'affaires, par le biais des services de conseil ou des produits additionnels, qui sont alors tarifés en conséquence.

4. Lors d'une étude réalisée pour le compte de la Commission européenne auprès des administrations publiques européennes en 2003, 63 % des personnes interrogées ont déclaré que l'architecture logicielle dans leur administration contenait déjà des applications à source ouverte. Les sites Internet et les serveurs de fichiers semblent constituer les domaines d'application les plus courants.

5. Pour éviter toute confusion, le document définira quelques éléments clefs dans les domaines des applications à source ouverte et précisera aussi d'autres domaines d'utilisation non commerciale des logiciels existants, souvent considérés comme substitut ou partie d'un logiciel ouvert.

6. En général, la principale raison qui motive le choix des applications à source ouverte est la réduction des coûts qu'elles permettent de réaliser grâce à l'absence de frais de licence initiaux et à la possibilité de compter sur l'appui de la communauté. Au niveau des achats, une entité du secteur public peut améliorer sa position de négociation avec les fournisseurs en indiquant qu'elle envisage d'utiliser des logiciels ouverts.

7. Les gestionnaires des technologies de l'information ont tout intérêt à engager un débat formel sur le principe de la source ouverte. En l'absence d'orientations stratégiques, les concepteurs introduiront au cas par cas différents logiciels ouverts pour répondre à des besoins spécifiques.

8. Il ne fait aucun doute que les projets fondés sur l'accès ouvert qui sont des réussites, comme les systèmes Linux et Perl, offrent des exemples d'approche optimale en matière de partage et de réutilisation. Les institutions du secteur public peuvent optimiser leurs investissements lorsqu'elles coopèrent en adoptant les mêmes pratiques dans le cadre de projets de grande ampleur. Le partage de logiciels s'avère très fructueux et rentable à condition que les gestionnaires des technologies de l'information comprennent la nécessité de faire preuve de souplesse, prévoient les réunions qui s'imposent et les voyages connexes, et adoptent le principe de la réciprocité.

9. Ces dernières années, l'étroite collaboration entre instituts de statistique dans les domaines de la normalisation et de la conception de technologies de l'information a permis de tirer certaines conclusions sur les résultats obtenus et les stratégies à adopter.

10. Le **SOS Group** est un réseau de coopération, constitué des instituts de statistique du Danemark, de la Suède, de la Finlande, de l'Islande, des Pays-Bas, de la Suisse, du Royaume-Uni et de la Norvège, qui se fonde sur les principes décrits ci-dessus. Les objectifs ainsi que les grandes orientations de son travail sont présentés dans notre communication.

11. Toute coopération dans le contexte de projets fondés sur le principe de l'accès ouvert semble nécessiter des interfaces bien définies basées sur des normes communes reconnues. En partant du débat sur le mode de partage de composantes de logiciel, le **SOS Group** en est venu à étudier la nécessité de rechercher et d'adopter des normes communes. En général, il y a encore pénurie de normes élaborées et/ou adoptées dans un certain nombre de domaines de la statistique et c'est là le principal obstacle qui s'oppose à la réalisation d'objectifs économiques et organisationnels à l'aide de logiciels ouverts.
